Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

51 | 2015

Atlantique ibérique et migrations après les
indépendances américaines

The Journal of the Civil War Era et l'approche transnationale de la Guerre de Sécession

Tangi Villerbu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4942>

DOI : 10.4000/rh19.4942

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 149-151

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « *The Journal of the Civil War Era* et l'approche transnationale de la Guerre de Sécession », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 51 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4942> ; DOI : 10.4000/rh19.4942

Tous droits réservés

***The Journal of the Civil War Era* et l'approche transnationale de la Guerre de Sécession**

- Douglas R. Egerton, 'Rethinking Atlantic Historiography in a Postcolonial Era: The Civil War in a Global Perspective', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 1, Number 1, March 2011, p. 79-95.
- Patrick J. Kelly, 'The North American Crisis of the 1860s', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 2, Number 3, September 2012, p. 337-368.
- Enrico Dal Lago, 'Lincoln, Cavour, and the National Unification : American Republicanism and Italian Liberal Nationalism in Perspective', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 3, Number 1, March 2013, p. 85-113
- Friederike Baer, 'German Americans, Nativism, and the tragedy of Paul Schoeppe, 1869-1872', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 5, *The Journal of the Civil War Era*, Volume 5, Number 1, March 2015, p. 68-96
- Alison Clark Efford, 'The Appeal of Racial Neutrality in the Civil War Era North : German Americans and the Democratic New Departure', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 5, Number 1, March 2015, p. 97-125,
- Mischa Honeck, 'Men of principal : Gender and the German American War for the Union', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 5, Number 1, March 2015, p. 38-67.
- David Prior, Robert E. Bonner, Sarah E. Connell, Don H. Boyel, Niels Eichhorn, Andre M. Fleche, 'Teaching the Civil War Era in a Global Context : A discussion', *The Journal of the Civil War Era*, Volume 5, Number 1, March 2015, p. 97-125

La Guerre de Sécession, événement central du récit national américain s'il en est, est bien évidemment présente dans toutes les revues généralistes et régionales, d'autant plus lorsqu'entre 2011 et 2015 il a fallu en célébrer le cent-cinquantième anniversaire. Mais seule *Civil War History* s'était constituée depuis plus de soixante ans en référence incontournable, unique périodique scientifique consacré entièrement à ces années-là. S'il ne peut être question de mettre en cause la qualité des travaux qu'elle publie, force est de constater que l'article signé Earl Hess et traçant fin 2014 un « bilan critique des études sur les Guerre de Sécession à l'ère du cent-cinquanteaire » laisse perplexe³. Hess construit en effet tout son argumentaire sur une tripartition qui semble à ses yeux épuiser le champ : « histoire militaire traditionnelle », « nouvelle histoire militaire » et « *war studies* ». Il conclut que la deuxième est pour ainsi dire mort-née et que la troisième demeure branlante si elle ne s'appuie pas sur la première – qu'il pratique lui-même avec assiduité depuis fort

3. Earl J. Hess, "Where do we stand? A critical assessment of Civil War studies in the sesquicentennial era", *Civil War History*, vol. LX, n° 4, 2014, p. 371-403.

longtemps. Hess signale incidemment que les « *war studies* », concept qu'il ne définit jamais et qui semble recouvrir à ses yeux tout ce qui ne relève pas de l'histoire des campagnes et des batailles telle qu'elle occupe encore d'impressionnants rayonnages des librairies et bibliothèques américaines, sont au cœur du projet d'une nouvelle revue, le *Journal of the Civil War Era*. Les opérations militaires sont effectivement pratiquement absentes de ce périodique porté par une équipe très dynamique et remarquablement diffusé dès sa création en 2011 (l'hébergement par les presses universitaires de Caroline du Nord est de ce point de vue une garantie solide), si ce n'est pour en aborder des aspects culturels. L'objectif du *JCWE* était en fait explicitement de se détacher de la tradition, de se faire le porte-parole d'une nouvelle histoire de la Guerre de Sécession dont l'élargissement des perspectives est inscrit dans le titre même de la revue : la guerre est étudiée dans une « ère » de moyenne durée et non circonscrite à la séquence Fort Sumter-Appomatox. Mais elle s'inscrit aussi dans une optique transnationale qui vise à décroiser l'histoire états-unienne, à la faire entrer en dialogue avec d'autres récits pour la faire définitivement sortir de sa gangue exceptionnaliste. La revue n'est pas la seule sur ce terrain. Thomas Bender, par exemple, avait déjà indiqué le fort potentiel comparatiste de la Guerre de Sécession au temps des nations et des révolutions, certains auteurs se sont emparés de ces thématiques avec réussite et le *Journal of American History* avait en 2011 publié un débat passionnant sur le sujet⁴. Cependant le *JCWE* est la meilleure chambre d'écho de ces évolutions historiographiques.

Douglas Egerton est le premier à s'être emparé du problème dans les pages de la revue en partant des apories de l'histoire atlantique, de la difficile fixation d'une fin au récit atlantique et du sens que ses praticiens lui donnent. Il tente alors de relire deux dossiers classiques de l'historiographie américaine de la Guerre de Sécession, celui de l'économie cotonnière et celui de l'esclavage/abolitionnisme, en traitant les États-Unis comme une partie d'un tout mondial. Il ne s'agit pas tant d'apporter des sujets neufs que de s'appuyer sur une historiographie abondante pour réorienter la narration. C'est ce que fait également Patrick Kelly à l'échelle nord-américaine, ou plutôt américano-mexicaine puisqu'il affirme que la réflexion américano-canadienne a déjà eu lieu. Involontairement, il pointe du doigt deux écueils de ce « tournant » : le risque de redite, c'est-à-dire d'une modification purement

4. Thomas Bender, *Nation among nations: America's place in world history*, New York, Hill and Wang, 2006 ; Par exemple, Timothy Mason Roberts, *Distant Revolutions: 1848 and the Challenge to American Exceptionalism*, Charlottesville, University of Virginia Press, 2009 ; David T. Gleeson et Simon Lewis (ed.), *The Civil War as Global Conflict: Transnational Meanings of the American Civil War*, Columbia, University of South Carolina Press, 2014 ; David Prior, Robert E. Bonner, Sarah E. Connell, Don H. Boyel, Niels Eichhorn, Andre M. Fleche, 'Teaching the Civil War Era in a Global Context: A discussion', *The Journal of the Civil War Era*, volume 5, n° 1, mars 2015, p. 97-125 ; Paul Quigley, *Shifting Grounds: Nationalism and the American South, 1848-1865*, New York, Oxford University Press, 2012 ; Andre M. Fleche, *The Revolution of 1861: The American Civil War in the Age of Nationalist Conflict*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2012.

rhétorique qui cacherait l'absence de nouvelles recherches ; le manque de maîtrise des langues étrangères chez les historiens américains, qui nuit à toute tentative sérieuse d'approche comparatiste ou globale. Il est d'ailleurs symptomatique que le *JCWE* donne la parole par la suite, pour pratiquer l'histoire transnationale, à un historien italien en poste en Irlande ou à de jeunes chercheurs d'origine allemande. Il s'agit là somme toute d'un geste naturel car ces historiens sont capables de dresser des ponts entre historiographies, mais qui révèle aussi des logiques à l'œuvre dans le monde académique⁵.

Les approches pratiquées enrichissent le débat en utilisant deux biais : la comparaison entre idéologiques politiques d'un côté – l'étude du « nationalisme progressiste » de Lincoln et de Cavour par Dal Lago – et l'analyse des Allemands des États-Unis à l'époque de la guerre – pour Baer, Honeck et Efford. Le dossier proposé en 2015 également sur l'enseignement de la Guerre de Sécession dans un cadre transnational revient sur l'ensemble des thèmes propices à de telles approches et fournit une belle collection d'outils, de documents pour traiter de la question avec les étudiants. Il y a là de quoi s'enthousiasmer et innover, approcher la Guerre de Sécession par ses migrants français, la diplomatie de Napoléon III (et donc l'expédition mexicaine), le commerce du coton ou les aumôniers militaires catholiques venus de France et présents dans les armées nordistes comme sudistes sans verser dans l'anecdote stérile par sa myopie, parce ce qu'il ne s'agirait pas de traiter des relations franco-américaines mais de bâtir un récit neuf enserré dans un cadre conceptuel global.

Tangi Villerbu, Université de La Rochelle, CRHIA

5. Nicolas Barreyre, Max Edling, Simon Middleton, Sandra Scanlon and Irmina Wawrzyczek, "Brokering" or "Going Native": Professional Structures and Intellectual Trajectories for European Historians of the United States', *The American Historical Review*, n° 119, 2014, p. 760–770. *A contrario*, il faut noter que les spécialistes européens d'histoire européenne négligent trop souvent le continent américain dans leur réflexion.